

Résumé du rapport final : Air sans fumée – enfants en bonne santé

Le tabagisme passif présente de nombreux risques pour la santé des enfants en bas âge. Le projet « Air sans fumée – enfants en bonne santé » visait ainsi à réduire, en Suisse, le nombre de ménages au sein desquels des adultes fument à la maison, en présence d'enfants. Dans cette optique, le personnel des centres de consultation en puériculture, les sages-femmes, les consultantes en lactation et le personnel soignant (ci-après professionnels de la santé) se sont vu proposer un cours pour animer des formations au sein de leur groupe professionnel (formation par les pairs). A leur tour, ils ont formé leurs collègues pour devenir multiplicateurs. Dans ce cadre, ils ont notamment abordé les dangers du tabagisme passif ainsi que les moyens de s'en protéger, et ont simulé différentes configurations d'interventions brèves. Il s'avère que les parents sont plutôt enclins à modifier leurs habitudes de fumeur lorsque la santé de leurs enfants est en jeu. Les professionnels de la santé peuvent donc prendre cette thématique comme base de discussion et, au moyen d'une intervention brève, transmettre aux parents davantage d'informations sur la manière de protéger leurs enfants contre le tabagisme passif et les aider à modifier leur comportement à la maison ou en voiture.

Ces professionnels côtoient tous les groupes de population et sont, par là même, amenés à conseiller également des familles à faible niveau de formation et des personnes migrantes. Ce point est important, car les adultes appartenant à ces catégories fument souvent à leur domicile en présence d'enfants. Une documentation claire et un dépliant spécialement destiné à la population migrante, disponible en neuf langues, ont été conçus afin de faciliter le travail de conseil auprès des parents. Ce dépliant, destiné aux parents, permet également de renseigner les proches et les autres personnes encadrant l'enfant sur la manière de le protéger contre le tabagisme passif. En outre, afin de donner une plus grande résonance à la thématique, ce projet a été mené en coopération avec d'autres programmes visant également les familles de migrants et/ou les personnes à faible niveau de formation.

Le projet a débuté à la fin du mois de novembre 2012 par un sondage sur les besoins des professionnels de la santé. Ces derniers ont accueilli très positivement l'idée de recevoir une formation sur la protection des enfants contre le tabagisme passif. En novembre 2013, treize professionnels de la santé ont assisté à un cours de deux jours en vue de devenir eux-mêmes animateurs de formations (pour leurs pairs). En 2014 et 2015, ils ont à leur tour organisé 20 formations d'une demi-journée à l'intention du personnel soignant, des consultantes en lactation, des sages-femmes et du personnel des centres de consultation en puériculture pour en faire des multiplicateurs.

L'évaluation révèle que les participants sont généralement très satisfaits de ces cours, y compris du contenu, de la structure et des supports utilisés. Le fait qu'ils aient été menés par leurs pairs a été particulièrement valorisé par les participants. Le pragmatisme de la formation en général et des interventions brèves en particulier a été majoritairement apprécié, voire très apprécié. Au moment du sondage, 74 % des participants estiment se souvenir bien à très bien du contenu des cours. Et 91 % des participants recommanderaient la formation à leurs collègues. Après avoir suivi la formation, les professionnels de la santé abordent plus souvent avec les parents la protection des enfants contre le tabagisme passif (74 %). Malgré l'opinion positive exprimée à l'égard de la documentation, les participants l'ont trop peu exploitée au cours de leurs entretiens avec les parents (33 %). Ils invoquent principalement les illustrations qui, selon eux, ne sont pas conformes aux recommandations actuelles (bébé couché sur des coussins, bébé nourri au biberon et non au sein). Les professionnels de la santé reconnaissent que, suite au cours, ils parviennent mieux (57 %) ou un peu mieux (24 %) à dialoguer avec les parents migrants. On peut en conclure qu'il est encore possible d'optimiser la transmission d'informations spécifiques aux personnes migrantes. Dans 83 % des cas, les parents accueillent favorablement le fait que les professionnels abordent la protection contre le tabagisme passif et non l'arrêt du tabac. Cela confirme notre hypothèse selon laquelle il est plus facile de sensibiliser les parents en évoquant la santé de leurs enfants que l'arrêt du tabagisme. En analysant les résultats de l'évaluation par groupes professionnels, il s'avère que le personnel soignant constitue le groupe le plus critique. Ce constat tient à plusieurs raisons : ces professionnels disposent déjà de connaissances sur cette thématique, le temps compté pour la formation est trop juste et ils ont peu d'opportunités de mettre ce savoir en pratique. Si le projet est reconduit, il faudra tenir compte de cet aspect. Et dans ce cas, il faudrait aussi repenser le pilotage du projet en délimitant mieux les niveaux stratégique et opérationnel. Par ailleurs, il serait judicieux de conserver les instruments éprouvés de l'assurance-qualité et du développement de la qualité (monitorage auprès des participants au cours, formulaire standard d'évaluation).